

MAIS QU'EST-CE QU'UN CARROUSEL ?

Texte : Florence Semence



Grand carrousel donné sur la Place Royale du 5 au 7 avril 1612, Huile sur bois peinte vers 1612, auteur anonyme musée Carnavalet, Paris

Des origines aux premiers carrousels

Lorsque l'on pense au mot « carrousel », on sourit, on se remémore les instants où, petits, nous montions sur les manèges au son d'une musique plus ou moins entraînante - moments hors du temps-, à ces fêtes de centres équestres où les cavaliers enchainent les figures sans se tromper et en rythme, aux parades des grandes écoles équestres ou de la Garde républicaine en France. Nous avons vu le mois dernier que ce mot regroupe une multitude de significations. Ce mois-ci, intéressons-nous aux origines et aux premiers carrousels.

Au Moyen Âge, les rois, les princes, les chevaliers s'affrontaient dans des tournois qui étaient tout à la fois un entraînement à la guerre et un exercice de parade. Ils leur permettaient de mesurer leurs capacités guerrières, de tester leur audace et leur talent dans des joutes à la lance, à l'épée, au sabre ou encore à la pique.

Ces combats pouvaient être de deux sortes : les combats à outrance, jusqu'à la mort, et les combats à plaisance, pour le plaisir. Afin de limiter les risques de blessures mortelles lors des tournois à plaisance en France, une lice fut installée dès 1420 pour séparer les adversaires.

Peu à peu, venus d'Italie, des intermèdes musicaux entrecoupèrent les joutes. Les courses de têtes qui consistaient à fendre d'un coup de hache des têtes de bois firent leur apparition, mais les plus courantes étaient les courses à la lance, à la quintaine (jeu dans lequel un cavalier devait frapper au front ou au cœur un mannequin en bois ou en paille, monté sur pivot.

Si le cavalier ne frappait pas au bon endroit, le mannequin assenait un coup au cavalier), à la bague (le cavalier doit enlever avec sa lance des anneaux suspendus à des poteaux).

En France, l'un des premiers carrousels eut lieu en 1559 à l'occasion du mariage de la fille du roi Henri II avec Philippe II d'Espagne. Le roi Henri II tint à participer au tournoi. Hélas, il montait sans visière et son adversaire lui transperça un œil de sa lance. Le roi mourut quelques jours plus tard. Ce décès eut pour conséquence l'interdiction du tournoi monté avec lance. Peu à peu, les tournois déclinèrent au profit de la course de bague ou de quintaine.

Les carrousels étaient donc un mélange de jeux guerriers, d'intermèdes musicaux et de divertissements équestres au cours desquels les cavaliers, richement vêtus, se croisaient selon un ordre précis : les quadrilles. Des machines représentant des chars roulants, des animaux fantastiques ou encore des statues ainsi que des scénettes, des récits, voire des chansons pouvaient agrémenter la fête. En 1612, du 5 au 7 avril, une grande fête royale fut donnée à Paris pour fêter le double mariage de Louis XIII avec l'Infante Anne d'Autriche et d'Elisabeth de France avec Philippe IV d'Espagne. Un carrousel avec trois quadrilles fut présenté à cette occasion ainsi que des ballets équestres accompagnés de trompettes, de fifres, de tambourins et de la chorale de la chapelle du roi qui enchantèrent plus de septante mille personnes.

A partir de cette date, le carrousel devient un incontournable des réjouissances que donnaient les puissants pour célébrer un mariage, une naissance ou pour honorer un seigneur ou une dame.

Le roi Louis XIV fera du carrousel un instrument de pouvoir, mais c'est une autre histoire...

